



**Les Flevrs Des Vies Des Saincts Et Des Festes De Tovte
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saincts & Bien-heureux Peres lesuites, de Saint Charles Borromee, & de Saincte Françoise ; Auec le Mertyrologe Romain, pour tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de
Paris, 1631**

xii La vie de s. Milan de la Cucule, Confesseur.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](#)

— nostre Seigneur est si proche qu'il ne se fait sou-
cier de rien, car i'espere en sa misericorde qu'il
m'achemina à ce qui luy sera le plus agreable,
& fera sa volonté de moy. Saliez tous ceux qui
sont nos tres en Iesu-Ch. particulierement ceux
qui par vnu ray amour ont eu compassion de nos
chaufnes, & trauaux. Il mourut bien tost apres,
avec vne tres grande patience, comme vn glo-
rieux Martyr de nostre Seigneur Iesu-Christ. Il
deceda l'an 54 le 12. de Nouembre, auquel
l'Eglise Catholique celebre sa feste, ayant tenu
la Chaire de saint Pierre, selon le Cardinal Ba-
ronius, six ans, trois mois douze iours. Nostre
Seigneur decora ce tres-saint Pape & noble
Martyr de plusieurs miracles qu'il fit durant sa
vie & apres sa mort: du temps qu'il estoit prison-
nier à Constantinople, il rendit par ses prières la
veue à vn aveugle, comme escrit saint Audene
Euel de Reüen en la vie de saint Elige: &
depuis son decez, l'Autheur qui a escrit son exil
& martyre, qui estoit son compagnon & témoin
oculaire, raconte que tous les malades de
diverses maladies estoient guaris à son sepulchre:
les aveugles estoient illuminez, les sourds oy-
ent, les muets parloient, les manchots & boî-
teux marchoient droit, les demoniaques estoient
delivrez, & pas vn n'estoit esconduit de ce qu'il
demandoit à Dieu par l'intercession du S. Son
corps fut depuis transporté à Rome, & mis au
ciel d'Equice, qui est l'Eglise du Pape saint Sil-
vestre, & de l'Eveque saint Martin, qui auoit
des esté bastie en l'honneur de ces deux saints:
& depuis que le corps de saint Martin Pape &
Martyr y eust été apporté, quelques-vn pen-
sent qu'elle auoit esté bastie à son honneur, &
non de l'Evesque de Tours saint Martin. Telle
fut la fin de ce glorieux Martir, qui mourut avec
vn long & ennuyeux martyre, pour la pureté de
nostre sainte foy & vunion de l'Eglise Catholique
nostre Seigneur ayant toléré vne si grande
meschacete & detestable sacrilege pour espro-
uer & affiner d'avantage ce Saint Pontife, qu'il
vouloit honorer au ciel de la glorieuse couronne
du martyre, & pour chastier rigourusement
l'Empereur Constanus de ceste impieté, & autres
forfaits par luy commis. Car sans contenter les au-
tres calaritez qu'il souffroit, & de la decadence
dans son Empire (qui fut notable) il passa luy-
meme en Italie avec vne puissante armee, & fit
guerre à Grimalde Roy des Lombards, qui le
vaingnit & defit son armee au Royaume de Na-
ples. Depuis il vint à Rome, où il fut receu en
grande pompe du Pape Vitelien, & des habitans
de la ville, laquelle en douze iours qu'il y seiour-
na, il pilla & rauagea, non comme Empereur &
Seigneur, ains comme ennemy & tyran. De là il
passa au Royaume de Sicile, où il se rendit si o-
dieux & mal voulu à cause des daces & tributs
injustes & excessifs, qu'il imposa sur toutes les
Provences de son obeyssance, qu'il fut tué par le
commandement d'un sien Capitaine, estant dans
vn bain, pour nous apprendre, qu'encore que
Dieu permette quelques fois de si meschans a-
ctes, il dissimule pour vn temps; mais en fin il

les chaste mesme en ceste vie, pour feruir d'ex-
emple & de miroir aux autres. Tous les Mar-
tyrologes font mention de S. Martin, encore
qu'ils ne soient pas tous d'accord du jour de son
martyre. Les Autheurs de l'Histoire des Papes
escrivent aussi sa vie, & celuy qui l'accompa-
gna (comme nous auons dit cy-dessus) & le Car-
dinal Baronius en ses Annotations sur le Marty-
rologue, & au 8. Tome de ses Annales.

LA VIE DE SAINT MILAN, de la Cuule, Confesseur.



A vie de S. Milian Moyne, qu'autres nomment Milian, a esté écrite par S. Bragle, Archeveque de Saragoce, & disciple de S. Leahe, auquel & des anciens Béguines d'Espagne, nous l'emprunterons.

Milan estoit natif de Rabye, en sa ieuunesse il fut Berger, gardant les troupeaux, il s'entretenoit comme font les pasteurs, à ioüer du flageolet, soulageant par cette rustique harmonie le tra-
uail & l'ennuy de la solitude. Il s'endormit vn iour au son de cet instrument, & nostre Seigneur luy donna vn tel goust de la vie spirituelle, qu'il se resucilla avec vn mespris des choses terrestres, & vne soif ardemte de celles du Ciel: il alla incontinent au desert chercher vn Saint Hermite nommé Felix, pour apprendre la vie qu'il destroit suivre. Felix l'endoctrina, mais Iesus Christ l'illumina inuisiblement & l'inspira bien d'avantage, comme celuy qu'il auoit choisi pour faire la leçon, & feruir d'exemple aux autres. Depuis il se retira en la solitude de Brigege, où se trouuant inquieté en son saint repos par vne quantité de personnes qui le venoient trouuer, il resolut d'entrer plus avaut au desert sur le haut d'une montagne qu'on nommoit lors d'Esterce. Il demeura 40 ans en ce desert, estoigné de la conuersation humaine, mais d'autant plus proche des visites & consolations Angeliques. S. Milan ne se peult si bié cacher, que la splendeur de ses rares vertus ne le decouvrir, & fut cognoistre au monde. Didime Evesque de Taracone eut aduis de sa sainteté; il le fit venir, & luy donna l'ordre de Prest i'se quasi par force, avec inionction de feruir l'Eglise de Brigege. Il obéit, & commença à faire sa charge si exactement, & avec tant de soin, raschant dextirper l'auarice des Prestres, & les abus qui en preuennent, qu'aucuns du Clergé ne le peurént souffrir, & accuserent S. Milan come vn prodigue des biés de l'Eglise, ce qu'ils persuaderent facilement à l'Evesque Dydyme, qui blasma aigrement le Saint, & luy estat la charge de l'Eglise, come s'il eust esté convaincu d'auoir mal mesnagé le bien de l'Eglise. Saint Milan ne s'esment gueres de ceste tribulatiō, au contraire comme vn arbre bien planté, il s'entra-
cina davantage en l'humilité, en la patience, & au desir de s'adonner entierement à la contemplation & à la tranquillité de son ame. Il se retira en vn lieu près de Brigege, où il passa ce qui

luy restoit de vie avec plus de souhait & d'ambition des choses celestes. Il vescut iusques en l'age de cent ans, quoy que son plus grand merite & couronne, il fut fort traualle d'hydropisie & d'autres maladies. Il seut l'heure de sa mort vn an auparavant, & combien qu'il fust consommé & attenué de mal, il ne laissa pas de redoubler sa penitence, ses ieuves & ses veilles, & s'occupa daulantage en l'oraison. Durant le Careisme de cette dernière année, il eut reuelation de la ruine de Biscaye, qui aduint quelque temps apres : il aduertit les principaux de la Prouince, que leurs pechez feroient bien tost pleuvoir l'ire de Dieu sur eux, s'ils ne l'appasoient par leurs larmes & penitences. Vn Prestre nommé Abondant, mesprisant la prédication du Sainct, luy dit que sa vieillesse luy causoit ces resueries : le Sainct repliqua, Abondant, tu seras lvn de ceux qui confirmera mon dire : ce qui fut ainsi. Approachant de sa fin, il enuoya querir Asselle Prestre, son familiar amy, entre les bras duquel il rendit l'ame, pour aller à son Createur, & iouir éternellement de sa beatitude. Aussi tost que sa mort fut diuulgée à Brigege, chacun accourut où estoit le corps Sainct, qu'ils ensevelirent en leur Eglise, en grande solemnité & deuotion, nostre Seigneur fit plusieurs miracles apres son intercession, ainsi qu'il en auoit fait durant sa vie : saint Braule en rapporte quelques-vns. Vn Moyne nommé Harmentaire auoit vne apostume dans le ventre, que saint Milan guerit faisant le signe de la Croix dessus. Vn paralytique retourna en santé par l'attouchement de son baston : il rendit la veue à l'esclau d'un Gentilhomme nommé Sicore : il deliura Nepouan de demoniac, & sa femme Procerie, & plusieurs autres qui en estoient griefement tourmentez : Vne femme aveugle & contrefaite, nômee Eufrasie, recouura la santé & la veue. Vne fille de 4 ans y fut ressuscitez, estant morte entre les bras de ses parens qui la portoient sur le tombeau du Sainct. La pluspart des Eglises d'Espagne qui font feste de ce Sainct, tirent les Leçons de ce qu'en a escrit saint Braule, & celebrent sa feste le 12. de Nouembre, auquel iour les Martyrologes Romain, & d'Uuard font mention de luy, & le Cardinal Baronius en ses Annotations : saint Ildefonse parle de la vie de saint Martin escripte par saint Braule : il y a vn Hymne de sa vie dans le Breviaire de Toled. Sainct Milan vivoit sous Atanagilde Roy des Goths, l'an 554. Plus de 500. ans apres sa mort, le Roy Gracie de Nauarre voulut transporter son corps Sainct au Monastere de Najare qu'il auoit fait bastir, mais il en fut miraculeusement empêché. Son corps est en vn celebre Monastere de l'Ordre saint Benoist, qu'ils appellent saint Milan de la Cucule, qui fut fondé aupres de l'Oratoire où il mourut. Sainct Milan est fort renommé par toute la Castille vicelle : il y a en plusieurs bonnes villes des Eglises parochiales qui portent son nom.

A reliour trespassa saint Martin Pape, premier de ce nom, & martyr, lequel ayant conuoqué vn Concile à Rome, & condam-

né Sergie, Paul & Pyrrhe heretiques, fut condamné par le commandement de l'Empereur Constançius herétique, traistrement faict, conduict à Constantinople, & de l'abony en Chersonese où il mourut des maux & mesais que il endurait pour la foi, & fut plati en une Eglise dediee en son nom. En Aſſy endurèrent morte que Sens saint Paterne martyr. Au territoire de que & martyr. En Pologne les saints Benoist, Jean Mathieu, Isaac & Christin Hermites. A Cologne fut enterré saint Cambier Euesque personnage tres-saint. En Auignon saint Bourgues en Espagne saint Emplian Prelé qui a fait des miracles au peuple saint Nil Abbé de Gouverneur de la ville, & estoit rendu Majeune Empereur. A Angers saint René Euesque audis lieu.

LAVIE DE SAINCT BRICE, Euesque de Tours, Confesseur.



Lusieurs commencent bien & acheuent mal, il y en a d'autres lesquels s'estans esgarez du bon chemin qu'ils tenoient, declinent de la vertu : puis apes recognoissans leur fautes, & esclairés de la lumiere du ciel, retournent au droit chemin, & à toute peine arriuent enfin au port de salut. Nous voyons cecy en saint Brice Euesque de Tours, dont nous escrivons icy briefement la vie. S. Brice estoit disciple & successeur de l'Euesché de saint Martin de Tours : il fut esleué dès son enfance dans Marmoutier, que S. Martin auoit fait bastir & fort religieusement initié de la main d'un si bon maistre, il rendit de telles preuves de son advancement à la vertu, que le S. Prelat le firentre, mais ceste nouvelle dignité qui le deuoit enflammer daulatage à la deuotion, & augmenter le soing & l'estude de la perfection, fut vn sujet de l'atredit & le faire relascher : car aussi tost qu'il fut d'Eglise il commença à se dementir, s'adonner à la liberté & vie licencieuse, à des passe temps & vanitez du monde, il achetoit des esclaves, les plus beaux garçons & les plus belles filles qu'il pouuoit trouver, il nourrissoit des chevaux à l'estable, & pour dire tout en vn mot, il vinoit plus soi en Cheualier qu'en bo Ecclesiastique. S. Martin le repronoit souuent de ce changement devie, & du scandale qu'il dônoit au peuple par son mauvais exéple, faisant le devoir de vray pere en son endroit : mais Brice au lieu de s'amender & prendre en bonne part ce que le saint luy en dit, se mit en colere & furie contre luy, iuf qu'à luy faire des opprobres, mocqueries & iniures par l'infigation des diables que S. Martin voyoit qui attaifoient son courroux : il ne s'en fallut gueres qu'il ne l'offenscast, neantmoins le S. l'apaisa, & vainquit par sa patience & mansuetude. Vne autre fois que Brice estoit à la porte, vn malade qui cherchoit S. Martin, s'addressa à luy pour souuoir où il le troueroit : Brice respondit, Si tu cherches ce fol, levoila là haut qui contemple le ciel à sa maniere accoustumee, comme vn insen-